RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT EN ÉTUDES ITALIENNES :

FRANCESCA FLORIMBII

LES *HYMNES* DE GIOVANNI PASCOLI

ETUDE HISTORICO-LITTERAIRE ET EDITION CRITIQUE DES REDACTIONS LATINE ET ITALIENNE

Les hymnes *in Romam* et *in Taurinos* (1911) de Giovanni Pascoli représentent l'hommage de l'auteur à sa patrie italienne dans le cinquantième anniversaire de son unité (1861). Composés en langue latine, ils furent l'un comme l'autre traduits en *volgare* par l'auteur, qui en coordonna et surveilla aussi l'impression.

L'édition critique que j'ai établie de ces deux textes s'est appuyée par conséquent avant tout sur les éditions parues sous la responsabilité de Pascoli lui-même. À une simple présentation des textes fondée sur l'édition de 1911, exprimant celle qui doit être considérée comme la dernière volonté de l'auteur, on a préféré la reproduction en *fac-simile*, croyant préférable de proposer les images imprimées des vers, attentivement choisies et scrupuleusement définies par Pascoli dans ses papiers autographes, plutôt que de privilégier leur contenu. L'extrême rareté des fautes relevées dans les deux volumes a aussi contribué à un tel choix: on en dénombre en effet une seule, très legère et non absolument sûre, dans l'*Hymnus in Taurinos* («alpibus» pour «Alpibus», au v. 12), et à peine trois dans sa rédaction italienne («inpenni» pour «impenni», au v. 75; «fuIve» pour «fulve»», au v. 343; «a tutte» pour «a tutti»», au v. 569), tandis qu'elles sont complètement absentes de la version latine du *Hymnus in Romam*. Aux simples fautes d'impression peuvent être également ramenées les quelques caractéristiques graphiques relevées qui s'éloignent de l'*usus* de Pascoli. C'est le cas du mot «pie'» qui, habituellement suivi d'une apostrophe, est imprimé comme «pié», avec un accent, au v. 656 de l'*Hymne à Rome*, ainsi que de l'expression pronominale «sé stesso», des termes «oblìo» et «calpestìo», enfin de la forme verbale «dànno», privés de leurs accents coutumiers respectivement aux vers 224, 514, 48 et 613 de l'*Hymne à Turin*.

En même temps j'ai complété le recensement, puis classé l'ensemble des matériaux autographes conservés dans les archives Pascoli de Castelvecchio di Barga (près de Lucques, en Toscane) ayant trait à l'élaboration ou à la conception ainsi qu'à la rédaction de ces deux *Hymnes*. Je me suis appliquée à transcrire intégralement, selon une formule diplomatico-interprétative, et en adoptant donc des critères nettement conservatifs, la partie de ces autographes témoignant des différentes tentatives d'élaboration et des essais de rédaction successifs auxquels l'auteur se livra. Les papiers autographes, présentés dans l'ordre qui est le leur aux archives de la Casa Pascoli, ont

tous été transcrits dans leur intégralité. Font exception les f.os 53-58 du Pli 2 de la Cassette LXI (*Hymnus in Taurinos*), puisque concernant les *Poèmes conviviaux,* et les f.os 59-60 du même pli, s'agissant d'une enveloppe postale et d'une présentation à la presse. Précédant chaque feuillet transcrit, une brève description introductive présente ses caractéristiques techniques et de contenu.

Lorsque cela a été possible, j'ai reproduit dans ma transcription les proportions originales entre les caractères des mots et la disposition des différentes parties d'un même document, en introduisant pour cela des signes diacritiques *ad hoc*; en revanche, là où les limites matérielles de la page imprimée rendaient cette solution de fait impraticable, j'ai eu recours à une disposition conventionnelle, opportunément signalée et expliquée dans les notes en bas de page. Les parties soulignées par Pascoli le sont aussi dans ma transcription.

En ce qui concerne les épreuves, le recours opportun à des caractères de taille différente permet de distinguer ce qui relève du texte imprimé de ce qui y a été introduit par la main du poète.

*

Un volet spécifique de ma recherche a été consacré à la fortune éditoriale des *Hymnes*, à leur tradition imprimée ainsi qu'au repérage et à l'étude de documents et témoignages plus récents, en particulier postérieurs à la mort de Pascoli (1912), illustrant leur réception. La bibliographie a été organisée en deux parties: la première comprend la liste chronologique des éditions parues du vivant de l'auteur ou bien après sa mort, chacune d'entre elles ayant été indiquée aussi par un sigle; la seconde partie présente, quant à elle, une description détaillée de ces mêmes éditions. Un bref apparat critique rassemble enfin les variantes des différents témoins et des éditions surveillées directement par l'auteur, sans toutefois reprendre les corrections ou variantes purement orthographiques, traduisant un simple souci de rationalisation dans l'usage d'apostrophes et d'accents, ou de ponctuation.

Parallèlement à l'établissement de l'édition critique, j'ai procédé à une étude historique et littéraire approfondie des *Hymnes*, de leur origine et de leur contexte. Plus en détail, je me suis efforcée, en premier lieu, de préciser la place que dans l'univers de l'œuvre poétique et historique de Pascoli revient à ces deux *Hymnes*; en second lieu, j'ai étudié l'interaction des *Hymnes* avec le reste de la production de ce grand poète italien; en troisième et dernier lieu, d'un point de vue plus général, je me suis arrêtée sur la valeur et le sens du bilinguisme poétique.

Dans le cadre de cette enquête, une place non négligeable a été consacrée à l'étude de la réception de l'œuvre de Pascoli hors d'Italie, et notamment en France ou dans les pays de culture et de langue française. Or, un simple coup d'œil à la bibliographie des traductions en langue française

suggère de s'arrêter sur l'édition de l'*Hymne à* Rome parue à Lausanne en 1912. Une analyse comparative du texte original, dans ses deux rédactions latine et italienne, et de sa version française par Luigi Stubbe a permis d'évaluer le résultat en faisant ressortir la qualité littéraire de la traduction – une traduction qui semblerait avoir été exécutée d'après la rédaction latine. Reprenant les caractéristiques "physiques" ou matérielles elles-mêmes de l'édition de 1911, la reproduction en *fac-simile* du texte de Stubbe permet d'en apprécier une fois de plus les traits marquants.

Parallèlement à ces opérations philologiques, ont été étudiés toutes sortes de matériels susceptibles de fournir des données ou des renseignements à la fois complémentaires et pertinents pour mon propos; une introduction substancielle et une annotation bibliographique détaillée rendent compte de cette étude.

*

La thèse présentée comprend donc les quatre volets principaux suivants:

1e Genèse et histoire de l'*Hymnus in Romam* et de l'*Hymnus in Taurinos* (1911): analyse des contenus, étude de la langue, de la forme métrique, etc.

2e Édition critique de l'*Hymnus in Romam* et de l'*Hymnus in Taurinos*: étude et transcription des matériaux autographes, étude de la tradition posthume, reproduction en *facsimile* des éditions de 1911, apparat critique.

3e Réception de l'œuvre de Pascoli dans la culture de langue française; traductions en français de ses écrits.

4e Édition critique de l'*Hymne à Rome* (1912): étude de la traduction et reproduction en *facsimile* de l'édition originale.